



Sommaire du bulletin

Editorial	1	IV – Les 17-19.....	9
I - La vie de l'ASAP.....	2	V – Ateliers	10
II - Les randonnées et balades.....	4	VI - Hommage	15
III – Sorties et Voyages	6	VII - Carnet	16

Editorial

Bonjour à tous,

Notre assemblée générale annuelle s'est bien passée. Merci à tous pour votre participation.

Comme je l'ai indiqué, une réunion avec le président de l'Université a été programmée pour sécuriser la convention qui nous lie à l'Université. Cette réunion a bien eu lieu et nous avons avancé sur certains points. La dernière version de la convention sera soumise au vote du CA de l'ASAP du 18 juin et pour signature dans la foulée. Nous serons tranquilles jusqu'à la fin du mandat du président de l'Université !

Il nous faut développer la place de l'ASAP dans l'Université ! La répartition de nos membres sur les différents campus de l'Université est encore hétérogène, nous avons en particulier très peu de membres issus de la fac de droit ou de la fac de sport. Un plan de com sur tous les campus va être présenté au CA du 18 juin. N'hésitez pas à y prendre part.

Comme elle l'a indiqué lors de l'AG, notre Martine terminera son mandat de trésorière à la fin de l'année. Bravo à elle pour son engagement toutes ses années ! Il nous faut maintenant trouver un(e) nouveau(elle) trésorier(e) pour que notre Association puisse continuer de fonctionner. Je vous invite à prendre contact dès que possible pour organiser une transition douce entre Martine et le nouveau(elle) trésorier(e).

Le bulletin paraît régulièrement grâce à vos contributions et à Jean-Michel. Merci à tous !

Étienne BRÈS
Président de l'ASAP

I - La vie de l'ASAP

CAF'CONC LE 21 MAI, retour sur l'histoire en mode pastiche

Jean-Michel m'a demandé de rédiger quelques lignes à propos du Caf'Conc du 21 mai dernier. Je vais m'acquitter bien volontiers de la commande, mais finalement ces lignes risquent de ressembler peu ou prou à celles des Caf'Conc précédents. De la musique (on a dansé), du théâtre pour faire rire avec trois sketches et de quoi se distraire autour d'un quiz qui, année du cheval oblige, parlait des équidés. Un très bel après-midi, en toute simplicité, et beaucoup de cordialité.

Alors, pour continuer sur le registre du sourire, je vais aborder la copie sous un autre angle... ou au moins essayer, en forme de pastiche façon pseudo journaliste scientifique... ne cherchez pas trop à comprendre, on est proche de l'absurde. Mais au fond, ça va bien pour parler théâtre ?

Et si vous voulez tout comprendre malgré tout, il faut retourner aux sources de l'inspiration des sketches de la troupe du Théâtre de l'ASAP :

- Le Palace Anne-Sophie Nédélec
- Le Panaris Jean-Michel Ribes
- L'Tarte Simons

Belles prestations lors du dernier « Caf'Conf »

La Société Associative des Sapiens, Artistes et Philologues Émérites (SASAPE) organisait sa conférence mondiale annuelle ce 21 mai en se recentrant sur le site qui a vu sa naissance, la Résidence Internationale REEFLEX.

Plus d'une cinquantaine de chercheurs et aficionados ont répondu à l'appel à participation pour une réflexion critique centrée sur le thème de la « bonne place ». Trois thèmes ont été abordés. Un thème décliné dans une approche philosophico-médicale intitulée « Le Panaris », un autre sur une approche socio-culturelle intitulée « Le Palace ». Un troisième thème moins novateur mais néanmoins plein d'intérêt associant gastronomie rurale, relations humaines, langue ancienne et obéissance canine, intitulé « L'Tarte » (en écho à une présentation antérieure intitulée « Les Carottes sont cuites »).



Patrice fait danser l'assistance



Au Palace, serveuse (Chantal) et maître d'hôtel (Michele H) aux prises avec des clients peu habitués (Claudine et Michèle M)

Un papier a retenu particulièrement l'attention. Une question fondamentale posée à propos du concept de normalité. Le couple de chercheurs, Chantal et Patrick, a étudié ce thème d'actualité en s'appuyant sur une étude clinique initialement portée par le professeur Jean-Michel Ribes. Le professeur et son équipe se sont interrogés sur le concept de bien placé / mal placé en prenant l'exemple du panaris. Une douleur est-elle par essence bien placée là où elle survient si elle ne peut survenir qu'à l'endroit où elle doit apparaître ? Vaste sujet qui ouvre des perspectives abyssales sur le concept combiné d'opportunité et de douleur. Le panaris a un côté certes un peu trivial, mais cette approche somme toute populaire permet de mieux comprendre la thèse défendue par le professeur, fidèle à sa vision démocratique de la

science et à sa recherche permanente de la prophylaxie par l'illustration. Nos deux conférenciers ont repris avec talent ces travaux sur le panaris au cours d'une joute oratoire qui a réjoui toute l'assistance mais bien entendu le rire n'enlève rien au sérieux des travaux. Faisant référence à des recherches restées secrètes jusque-là puisque couverte par le secret défense militaire, un contre-exemple est venu enrichir le débat. À l'opposé du panaris

supposé toujours bien placé pour une partie de la doctrine, l'un des chercheurs a mentionné la position malencontreuse de la couille d'un colonel venue trôner juste à l'extrémité de l'index de sa main droite. Bien ou mal placée ? Le débat a permis de déterminer, sans pour autant le clore, que cette couille avait la vertu sous-jacente de mobiliser les troupes à l'occasion du salut, ajoutant un volet martial à l'attribut, ipso facto bien placé du simple point de vue de son utilité militaire. Nul doute que des travaux vont reprendre ce thème de la normalité et l'approfondir au regard du caractère nomade que l'on vient de lui découvrir. On peut supposer que, compte-tenu de la réputation du colonel, le second attribut à lui tout seul disposait de la capacité à faire face à ses obligations de campagne. Une série de manips devraient éclaircir la question, qui est entre de bonnes mains.



Un panaris sème la Zizanie chez les aristos (Chantal et Patrick)

chercheurs ont écarté par principe cet aspect pécuniaire aujourd'hui bien identifié et somme toute trivial au regard de l'avancement des réflexions scientifiques désormais bien établies. Ils ont privilégié tenter de répondre à un paradoxe apparent : suffit-il d'avoir beaucoup d'argent pour être riche ? La démonstration s'est appuyée sur une expérimentation récente. En résumé : un jeune couple fait sauter la banque au casino. Désormais plein aux as pour reprendre leurs mots, vont-ils pour autant trouver leur place dans un lieu élitiste tel que « Le Palace » temple sacré de la gastronomie ? C'est sur le double signe de la sémantique et du raffinement gustatif feutré que nos deux tourtereaux ont profondément ressenti la fracture sociale dans ses codes les plus secrets, ceux de la langue. La simple lecture du menu relève du français langue étrangère et nécessite une traduction simultanée. Mais tels les révolutionnaires de 89, leur persévérance a tenu en échec l'aristocratie à coups de paille dans le Château-Margaux et de ketchup dans la sauce du chef étoilé. De quoi désarmer plus d'un maître d'hôtel. Un régal jubilatoire...

Les travaux de la conférence se sont poursuivis avec deux autres présentations.

Quatre conférenciers (Claudine, Michèle H, Michèle M, Chantal) ont travaillé le thème de la normalité sous l'angle social. La problématique de l'égalité d'accès aux restaurants étoilés est fréquemment abordée. Est-il normal que ces établissements hors de prix soient réservés à une élite pécuniaire ? Nos



Alphonse et Zulma (Patrice et Marie-Christine) au bord du divorce pour un partage de dessert.

La conférence a été conclue par une approche quasi archéologique. Une langue désormais rare et relevant de notre patrimoine régional a été mise à l'honneur, le patois. Deux conférenciers (Marie-Christine et Patrice) ont



La troupe au complet pour une chanson connue réécrite pour l'occasion

utilisé ce véhicule pour mettre en évidence le caractère éphémère de la langue. Langue « normale » hier, anecdote aujourd'hui, en la croisant avec les relations du couple. Les deux chercheurs ont disséqué le dessert d'Alphonse et Zulma en pleine chamaillerie. Leur conclusion : ce qui sort du quotidien relève du luxe : Tarte ou chausson aux pommes, comment choisir sans renoncer ? Nos témoins Alphonse et Zulma ont coupé la poire en deux, mais c'est le chien qui en a profité, il était à la bonne place au bon moment, allez comprendre... Un sujet qui reste à approfondir !

Patrice Serniclay

II - Les randonnées et balades

Suite des randos début 1^{er} semestre 2026

Depuis le bulletin de mars de l'ASAP, les randos se sont poursuivies. Quelques permutations se sont avérées nécessaires par rapport aux prévisions initiales. Voici le détail de ces sorties à la date d'aujourd'hui (23 mai) :



<<<< Jeudi 19 mars après-midi, Wattrelos avec Anne-Marie Dewolf (10 participants).

Vendredi 27 mars, journée à Tournai (Belgique) en compagnie de Jean-Luc et Yvette Demouliez. Promenade-découverte de la ville, quelques visites et repas de midi (7 participants). >>>>



<<<< Vendredi 3 avril après-midi, sortie « de proximité » sur Villeneuve d'Ascq (parc urbain...) avec FX & Monique Sauvage (5 participants).

Mardi 7 avril, promenade sur Bersée (le matin, suivie d'un repas le midi), avec Christian et Françoise Marmuse (6 participants).>>>>





<<<< Mercredi 15 avril après-midi, Templeuve avec Maryse Bacquet. Petit incident avant le départ : Maryse a fait une chute, au départ apparemment sans gravité. Mais blessée au genou, il était quand même préférable qu'elle rentre chez elle. André Desplanque l'a remplacée au pied levé et nous a alors servi de guide (6 participants) – pour info, Maryse a bien fait de se retirer... Nous lui souhaitons un prompt rétablissement !

Mercredi 22 avril après-midi, Hem et Forest-sur-Marque avec Sylvie Boussekey (14 participants).>>>>



<<<< Mardi 12 mai, Genech et Cobrieux (le matin, avec repas le midi) avec Françoise Verrier (9 participants).

Vendredi 22 mai après-midi, promenade « de proximité » sur Villeneuve d'Ascq (Lac du Héron), avec FX & Monique Sauvage (avec seulement 3 participants – mais j'avais « oublié » de confirmer le matin – honte à moi !) >>>>





<<< Mercredi 27 mai après-midi, promenade « semi-urbaine » au départ du carrefour de la Planche-Epinoy à Villeneuve d'Ascq, avec Sophie Tison (7 participants)

Quelques sorties ont – hélas ! – dû être annulées pour cause de météo capricieuse...

Au programme des semaines à venir :

- Pour des raisons de calendrier et d'organisation, la « Journée au vert », initialement prévue le 4 juin avec Gilles Carin, sera repoussée au mois de septembre (si la météo le permet, évidemment...)
- Vendredi 12 juin après-midi, sortie non encore précisée avec Henri et Michelle Bocquet.
- Jeudi 18 juin, sortie sur Wattrelos (le matin, avec repas le midi), avec Anne-Marie Dewolf.
- Mercredi 24 juin après-midi, sortie non encore précisée avec Annie Vanneste.

Il y aura probablement quelques sorties non encore programmées en juillet et/ou en août. Suivez votre boîte mail pour plus d'infos le moment venu.

Un grand merci à tous ceux (et surtout celles...) qui ont accepté d'organiser ces sorties toujours très sympathiques et conviviales.

Pour s'inscrire sur la liste « ASAP-balades », envoyer un mail à asap@univ-lille.fr.

François-Xavier Sauvage

III – Sorties et Voyages

Voyage dans les Pouilles

Le voyage dans les Pouilles en Italie a eu lieu du mercredi 29 avril au mercredi 6 mai.

Bien que nous ayons eu à déplorer l'absence de notre collègue et amie Josseline Briffaut, décédée quelques jours auparavant (malheureusement, cela arrive...), c'est un groupe de 38 « ASAPiens » qui a pris la route pour Roissy et effectué un très beau voyage dans une région magnifique, en dépit d'une « légère overdose » d'églises et de cathédrales de style « baroque »...

Juste avant le départ du car, nous avons marqué un temps de silence en ayant une pensée pour Josseline. Pour



mémoire, les funérailles de Josseline ont été célébrées le lendemain de notre retour, le jeudi 7 mai. Pour cette occasion, notre groupe de 38 lui a rendu hommage en se cotisant pour quelques fleurs dont vous trouverez la photo ci-contre.

Manquait aussi à l'appel pour ce voyage Brigitte Chaimbault (la sœur d'Yves). Une malencontreuse chute et un bras cassé : voyage annulé. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Maryse Damay-Dumoulin a accepté la lourde tâche (un peu ingrate, mais très gratifiante) de nous rendre compte de cette aventure collective. Son compte-rendu sera publié dans le bulletin de décembre.

François Xavier Sauvage

Dans le cadre du fil rouge « Le verre dans tous ses états » : Sortie aux musées du verre

À la découverte de l'histoire et de l'art du verre

Jeudi 28 mai, sous un magnifique soleil printanier, un groupe de 29 participants a pris la route pour une journée consacrée à la découverte de l'univers du verre, avec au programme la visite du Centre de Mémoire de la Verrerie d'en Haut à Aniche et du MUS'Verre à Sars-Poteries.



La matinée a débuté au Centre de Mémoire de la Verrerie, un musée associatif qui retrace l'histoire industrielle des usines Drion, devenues par la suite Saint-Gobain. Grâce aux explications passionnantes du guide, les visiteurs ont pu découvrir l'évolution des techniques de fabrication et de transformation du verre au fil du temps, comprendre la différence entre une glace et une vitre, et mieux connaître les nombreux métiers qui faisaient vivre ces immenses sites industriels.

Cette mémoire est aujourd'hui préservée grâce à l'engagement et à la passion d'anciens salariés de Saint-Gobain, réunis autour de René Diverchy. Sur un parcours de plus de 1 500 m², jalonné d'anciennes machines, d'outils, de maquettes, de photographies, de vidéos et de nombreux documents, le musée fait revivre deux siècles d'histoire industrielle et sociale.



L'aventure de la verrerie débute en 1822 avec la création de la Verrerie d'en Haut par les industriels belges Adrien Drion et Eugène de Dorlodot. D'abord spécialisée dans la fabrication de bouteilles et de bonbonnes en verre soufflé, l'usine se tourne dès 1826 vers la production de verre à vitres. Entre 1933 et 1947, plus de la



moitié de la production française de verre à vitres est réalisée à Aniche, faisant de la ville la capitale française de cette industrie. Le soufflage à la bouche y perdure jusqu'en 1931, avant la modernisation du site. Rachetée par Saint-Gobain en 1960, qui exerce encore aujourd'hui son activité.

À l'heure du déjeuner, le groupe a fait étape au restaurant « La Charrue » à Hordain. Si la salle s'est révélée quelque peu bruyante, la qualité de l'accueil et du service, le professionnalisme souriant de l'équipe, le menu très apprécié et les assiettes particulièrement généreuses ont largement contribué à la satisfaction générale.

L'après-midi était consacré à la visite guidée du MUS'Verre de Sars-Poteries. Changement

d'univers : ici, place à l'art ! Les explications du guide ont permis au groupe de mieux comprendre les intentions des artistes et d'apprécier toute la poésie qui se dégage des œuvres exposées.



Le groupe a tout d'abord découvert l'exposition temporaire « Enchanté, la fabrique des histoires », conçue pour célébrer les dix ans du musée, avant de parcourir les collections permanentes. Des célèbres « bousillés » aux créations contemporaines, cette collection unique mêle art, histoire et savoir-faire artisanal. Elle constitue aujourd'hui la plus importante collection publique française consacrée

à cet art et rassemble des œuvres de grands artistes internationaux.

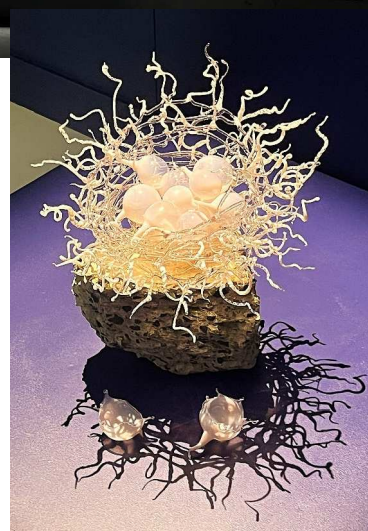


Parmi les pièces les plus remarquées figurait une impressionnante œuvre en verre d'environ 1,60 mètre de hauteur, réalisée par des ouvriers pour leur patron d'usine, témoignage éloquent de l'estime qu'ils pouvaient lui porter.

Après une petite collation permettant à chacun de se rafraîchir, les participants ont repris le chemin du retour. Fatigués mais ravis, tous garderont le souvenir d'une journée particulièrement riche en découvertes, entre patrimoine industriel, mémoire ouvrière et création artistique.

Un grand merci à Martine et Jean-Luc qui ont participé à l'organisation de cette journée.

Céline Mikolajczyk



IV – Les 17-19

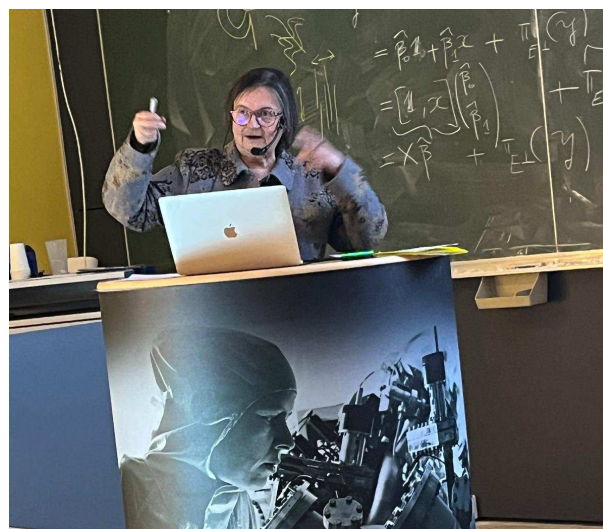
26 mars: Symbolique et musique par Yves Zoberman



La musique est le plus immatériel de tous les arts. Dans cette conférence au piano Yves Zoberman interprétera des œuvres qui permettront l'ineffable communion des âmes et ouvrira les portes de l'accès à l'invisible. Bach, Chopin, Scarlatti, Beethoven, Debussy et d'autres, seront présents. Comme le fait découvrir Novalis, on est plus proche de l'invisible que du visible. Cette promenade musicale jouera comme une machine à supprimer le temps et à créer un imaginaire poétique. Cet univers servira de fil conducteur du dialogue entre musique et symbolique. Le temps d'une partition, il nous fera vivre par le symbole l'immortalité des œuvres et c'est sans doute le symbole principal du rôle de la musique; tous ces compositeurs ont vécu il ya longtemps, mais ils sont toujours vivants. Pour chacune des œuvres jouées, l'interprète vous commentera leurs structures et les symboles qu'elles portent. Vous le savez, quand vous avez besoin de vous concentrer, de vous motiver, il existe des musiques pour toutes les situations de la vie, quelle que soit votre humeur. La musique a de multiples bienfaits qui ont été objectivés par de nombreux scientifiques au fil d'études qui montrent qu'elle peut être un puissant allié pour notre santé, physique comme mentale. La musique comme symbole du dépassement matériel, voilà quel est son apport.

9 avril: Banquets et manières de table par Marie Madeleine Castellani

Conférence : « Banquets et manières de table au Moyen Âge »
Le banquet est l'un des moments clés de la vie curiale médiévale, représenté depuis la Tapisserie de Bayeux jusqu'aux banquets bourguignons du XV^e siècle. Les textes littéraires se plaisent à en décrire l'organisation et le déroulement, dans un faste qui semble parfois plus important à mentionner que les mets qu'on y consomme. À partir de quelques exemples littéraires et de miniatures qui les illustrent, nous décrirons les banquets et manières de table des cours seigneuriales, ainsi que quelques « régimes » tant des grands que des plus humbles.



7 mai: Comment rendre nos jardins accueillants pour les oiseaux par Philippe Campinon



Un jardin, même petit et en ville, peut accueillir de nombreuses espèces d'oiseaux dont certaines parfois surprenantes de beauté, voire inattendues. L'agriculture moderne générant une pollution chimique plus importante dans nos campagnes qu'en ville, de nombreuses espèces animales se réfugient dans les parcs et les jardins, y compris dans les grandes villes. Encore faut-il, bien sûr, que ceux-ci soient accueillants.

Outre la présentation des diverses espèces potentiellement présentes dans notre région, selon les saisons, nous préciserons les moyens de faciliter le séjour de ceux-ci ainsi que les pièges à éviter.

A une époque où force est de constater un déclin important de nombreuses espèces animales, il est toutefois possible de ralentir le processus en modifiant certaines habitudes et l'aménagement de nos jardins pour y réinstaller un milieu naturel, de surcroît plus apaisant.

Jean-Luc Lorriaux



V – Ateliers

BRIDGE tous les jeudis, et si vous nous rejoigniez ?

Nous sommes un petit groupe de bridge ouvert à ceux qui souhaitent rejouer ou progresser.

Vous avez appris le bridge il y a quelques années et vous ne jouez pratiquement plus ? Ou bien vous jouez parfois en club ou en parties amicales et vous souhaitez trouver un cadre convivial et régulier pour continuer à progresser ? Ce groupe est peut-être fait pour vous.

Chaque jeudi, de 14h à 16h, ce groupe se retrouve à l'ASAP pour jouer dans une atmosphère détendue et bienveillante. C'est également une manière pour les participants de progresser par la pratique, chacun à son rythme.

Le groupe accueille volontiers de nouveaux joueurs. Quel que soit votre parcours, vous y trouverez un accueil chaleureux et des partenaires de jeu attentionnés.

Le bridge récompense ceux qui s'y consacrent avec régularité. C'est aussi un formidable exercice pour l'esprit : il stimule la mémoire, affûte la concentration et offre, à chaque partie, le plaisir d'un vrai défi intellectuel. Deux heures par semaine, en bonne compagnie, c'est ce qui permet de renouer avec le bridge et de continuer à s'améliorer, sans pression.



Conditions pour rejoindre le groupe:

Connaître les bases du bridge et les principales enchères. Pas besoin d'être expert — l'envie de jouer et de progresser suffit.

Vous ne connaissez pas encore le bridge ?

Une session d'initiation peut vous être proposée.

Le bridge s'apprend, et il se révèle passionnant dès que l'on en comprend les premiers rouages. Si vous partez de zéro, l'ASAP envisage d'ouvrir une nouvelle session d'apprentissage dès septembre ou octobre 2026, à condition de réunir au moins dix personnes intéressées.

Si cette perspective vous tente, il vous suffit de vous faire connaître : plus les candidats seront nombreux à se manifester, plus cette session pourra voir le jour dans de bonnes conditions.

Une question ? Envie d'en savoir plus ? Contactez l'ASAP soit par mail, par téléphone ou lors d'une visite:

asap@univ-lille.fr

Téléphone: 06 58 03 76 53

Le secrétariat est ouvert les lundi, mardi et jeudi de 9h30 à 12h00 et de 14h00 à 16h00.

Céline peut également vous mettre en contact avec un membre actuel du groupe, pour que vous puissiez échanger avant de vous lancer.

Groupe bridge ASAP · Jeudi 14h–16h · Secrétariat : asap@univ-lille.fr · Céline : 06 58 03 76 53

Toujours en forme, le Club lecture !

A ce jour (23 mai) nous comptabilisons 617 fiches-lecture (en progression de 44 depuis le bulletin de mars). Nous comptons actuellement 55 membres (soit 2 de plus) et 27 contributeurs (+3).

(Les fiches de la semaine sont diffusées aux membres chaque dimanche en fin d'après-midi.)

Vous pouvez vous inscrire au Club lecture en envoyant un mail au secrétariat de l'ASAP (asap@univ-lille.fr). Cela vous permettra d'avoir accès à l'ensemble de nos fiches-lecture, ainsi qu'aux banques de données, chronologiques et par auteurs (ce sont des fichiers Excel facilement téléchargeables et manipulables).

Et si le cœur vous en dit, rejoignez le « pool » des contributeurs : c'est totalement facultatif, sans obligation de quoi que ce soit (périodicité ou quota), mais bien agréable de rendre compte de la lecture d'un livre qu'on a bien aimé... ou détesté !

Au plaisir de vous accueillir parmi nous !

Michelle Delporte et François-Xavier Sauvage

Club de philatélie de l'ASAP

Le club de philatélie termine sa première année. sept réunions ont été réalisées regroupant en moyenne huit personnes. Outre les échanges de timbres et de conseils entre collectionneurs, ces rencontres ont traité différentes thématiques comme l'utilisation de l'informatique pour créer automatiquement des pages de classement adaptées (timbres isolés, séries de 3, 4 5 timbres, ...), les timbres-poste de France de 1849 à 1940, les étoilés de Paris caractéristiques des affranchissements à partir de 1853.

Un tableau présentant l'Ordre des Apodiformes (Oiseaux caractérisés par des ailes pointues et de très courtes pattes) illustré par des timbres a été préparé, à partir des planches réalisées par Carlos Sacre pour l'exposition "Arts et création" de l'ASAP.

Le club est ouvert à tous, n'hésitez pas à venir nous voir !

Un peu d'histoire : Louis Pasteur (1822-1895) tient une place importante dans la philatélie française.

En 1923, pour commémorer le centenaire de la naissance de Louis Pasteur, une série de timbres-poste d'usage courant à l'effigie de Louis Pasteur a été créée, ce sont les timbres « Type Pasteur » qui ont remplacé les timbres « type Semeuse ».



Timbre « Type Pasteur » 1923



Pasteur émission 2022

Cette série a ensuite été étendue d'autres utilisations (colonies françaises, pré-oblitérés, surcharges spécifiques,...) pour atteindre les 25 timbres différents, ils seront émis jusqu'en 1932.

D'autres timbres à l'effigie de Louis Pasteur ont été émis en 1936, 1938, 1973, 1995, 2022 et 2024.

Mireille Merchez-Bayart

Exposition « Arts et création » de l'ASAP

Du 4 au 11 juin a eu lieu, dans le hall de l'IEMN, la 24^e exposition « Arts et création » de l'ASAP.

Depuis 1996, l'ASAP organisait chaque année des expositions artistiques permettant à ses adhérents les plus créatifs ou collectionneurs d'exposer leurs œuvres et de transmettre leur savoir-faire ainsi que leur passion.

À l'époque, c'était Evelyne Delanaud, animatrice de l'atelier Terre, qui préparait de main de maître les moindres détails de cette exposition annuelle. Elle recensait les participants, organisait les œuvres, disposait les tissus... et tout devait être impeccable.

En 2020, l'exposition devait fêter sa 24^e édition mais, malheureusement, dans la dernière ligne droite de son organisation, elle a dû être annulée en raison de l'épidémie de COVID-19 qui nous a tous figés pendant plusieurs mois.

C'est donc avec un plaisir non dissimulé que l'ASAP a remis cette année son tablier d'artiste, fait appel à ses adhérents et a enfin pu relancer cette exposition.



Nous tenons tout d'abord à remercier Anne Duchêne et son équipe à l'IEMN, qui nous ont accompagnés dans l'organisation de cette exposition au sein de leur établissement. Une partie de l'exposition était d'ailleurs constituée d'œuvres du groupe de dessin de l'IEMN, animé par Claire Caboche. Bravo à tous ces dessinateurs !

Nous remercions également Maïa Matsakis et Rémy Zerouki, les deux souffleurs de verre de l'université avec lesquels l'ASAP travaille régulièrement et qui ont accepté de participer en tant qu'artistes à cette exposition. Leur présence a permis de mettre en lumière notre partenariat, mais aussi un autre aspect de leur savoir-faire autour du verre soufflé et travaillé.

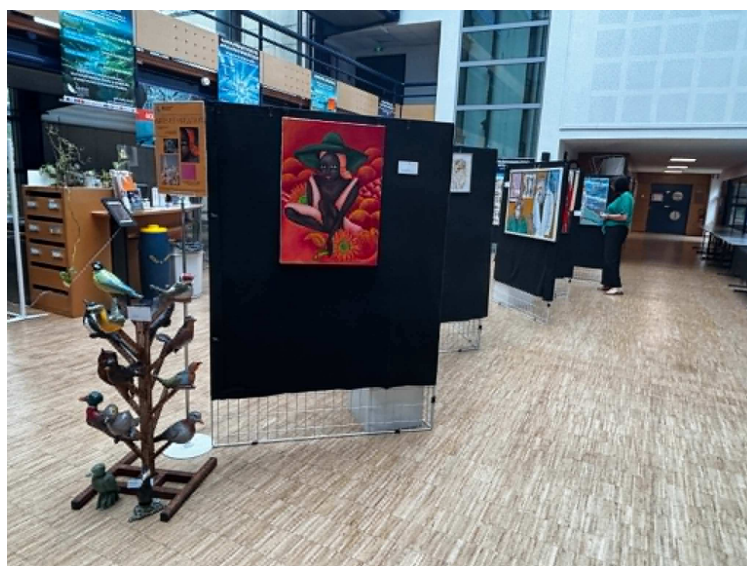
C'était également un clin d'œil au fil rouge : « Le verre dans tous ses états ». Voir des souffleurs en verrerie de laboratoire créer des bijoux et des objets artistiques a suscité beaucoup d'intérêt, et leurs œuvres ont rencontré un très beau succès.

Enfin, nous remercions chaleureusement les adhérents qui ont accepté d'exposer leurs créations, car sans eux, cette exposition n'existerait pas. Et quelles belles découvertes !

L'exposition présentait une riche collection de sculptures sous des formes très variées : statues, objets, cadres muraux, oiseaux à planter ou perchés sur leurs arbres d'acier... Le groupe Terre reste toujours aussi créatif et dynamique.

Les visiteurs ont également pu admirer de magnifiques tableaux réalisés selon différentes techniques : aquarelle, peinture à l'huile ou peinture acrylique.

Le groupe Philatélie a choisi d'exposer des planches



de timbres mettant en valeur un système de classement élégant et pratique créé par Carlos Sacré, clôturant ainsi leur première année de club au sein de l'ASAP. Nous leur souhaitons une belle continuation l'an prochain.



L'invisibilité des coutures : un véritable travail d'artiste !

Nous avons aussi découvert différentes techniques et matériaux de dessin — jus de betterave, stylo-bille, plume... — qui ont impressionné plus d'un visiteur.

Le groupe mosaïque, qui se réunit chaque vendredi matin, a également proposé quelques œuvres très jolies, donnant envie de rejoindre le groupe à la rentrée. N'hésitez pas si vous souhaitez participer, ils seront ravis de vous accueillir pour vous transmettre leur savoir-faire.

Enfin, de superbes œuvres en patchwork ont émerveillé le public par la minutie des broderies, la finesse des écritures en fil, le choix des tissus et



Lors du vernissage, nous étions plus d'une cinquantaine de personnes réunies dans une ambiance particulièrement agréable. Les adhérents étaient heureux de se retrouver dans un contexte décontracté, festif et convivial, et le buffet a connu un réel succès. Ce moment a aussi permis à beaucoup de découvrir l'univers et l'âme d'artiste parfois insoupçonnés de certains amis et adhérents.

J'ai eu beaucoup de plaisir à porter ce projet pour l'ASAP. Merci à Chantal et Martine qui ont su m'épauler à plusieurs reprises.

Prise par mes différentes fonctions au sein de l'ASAP et du secrétariat, il me sera difficile de renouveler seule l'expérience l'an prochain. Pourtant, je suis convaincue que cette exposition traditionnelle mérite de perdurer.

Alors, si vous souhaitez participer à l'organisation de la prochaine édition, faites-vous connaître dès que possible auprès du secrétariat : nous serons ravis de vous accueillir dans l'aventure !

Céline Mikolajczyk

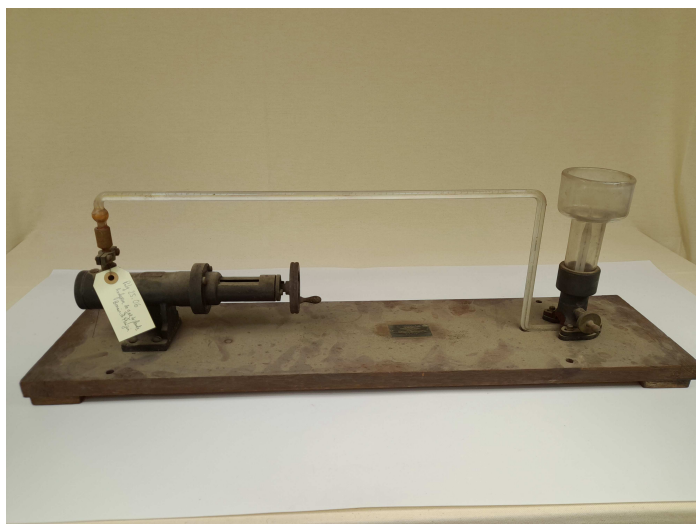
PATRIMOINE des INSTRUMENTS SCIENTIFIQUES

Analyseur de gaz dans le domaine de la biologie végétale

Voilà un bien curieux appareil !? Après moult interrogations, il s'agirait d'un analyseur de gaz, émis par des végétaux.

Cet appareil a été conçu par des botanistes : *Gaston BONNIER* (1853-1922) et *Louis MANGIN* (1852-1937) est réalisé par la maison *L.GOLAZ* fondée en 1830, constructeurs d'instruments à usage des Sciences à Paris, qui ont mis au point et diffusé entre 1900 et 1925 cet analyseur.

Fig 1. Réception de l'analyseur de gaz



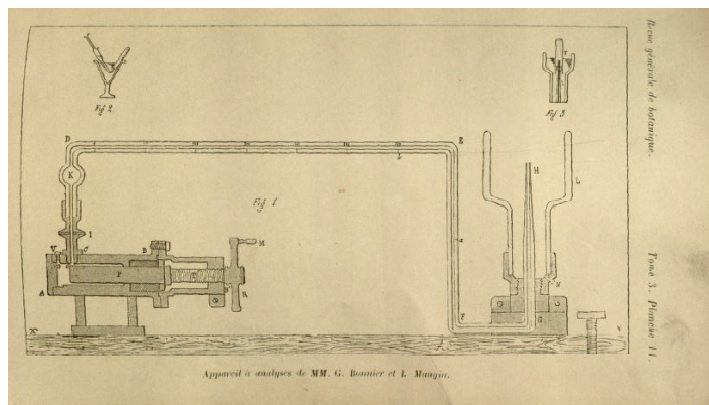


Fig 2. Schéma de l'appareillage

L'appareil consiste en un corps de pompe cylindrique en fonte . Celui-ci est terminé par un piston plongeur et, avec l'aide d'une manivelle permet d'enfoncer plus ou moins le piston dans le corps de la pompe contenant du mercure. Un long tube capillaire est fixé par l'intermédiaire d'une sorte de collier à gorge à une ampoule d'un centimètre cube . La portion horizontale

de 60 cm de longueur est aussi parfaitement calibrée que possible, graduée en partie d'égale longueur et 600 divisions occupent environ 50 cm. A droite sur la figure 2, on observe un tube effilé qui occupe l'axe vertical d'une cuvette en verre à parois épaisses. L'extrémité est située au-dessous du plan qui contient l'axe horizontal du tube. L'ensemble est fixé sur une planchette dont le niveau est fixé à l'aide d'une vis calante.

Avant de procéder à l'analyse, il est nécessaire de préparer les solutions de potasse et de pyrogallate de potassium, pour absorber respectivement l'acide carbonique et l'oxygène.

Ces solutions sont préparées dans le vase conique, visible en haut à gauche de la figure 2. On prélève dans la pipette recourbée 1 cm³ de solution que l'on transporte à l'aide d'un doigt (pour l'étanchéité) au-dessus du tube effilé dans le vase épais à droite, qui est muni d'un petit tube à essai. On dévisse le piston afin de libérer le mercure, le gaz occupe alors le tube gradué horizontal. Il n'y a plus qu'à lire le volume sur ce tube.

On procède de la même façon pour la solution de pyrogallate de potassium qui donnera une indication de l'oxygène absorbé par la végétal.

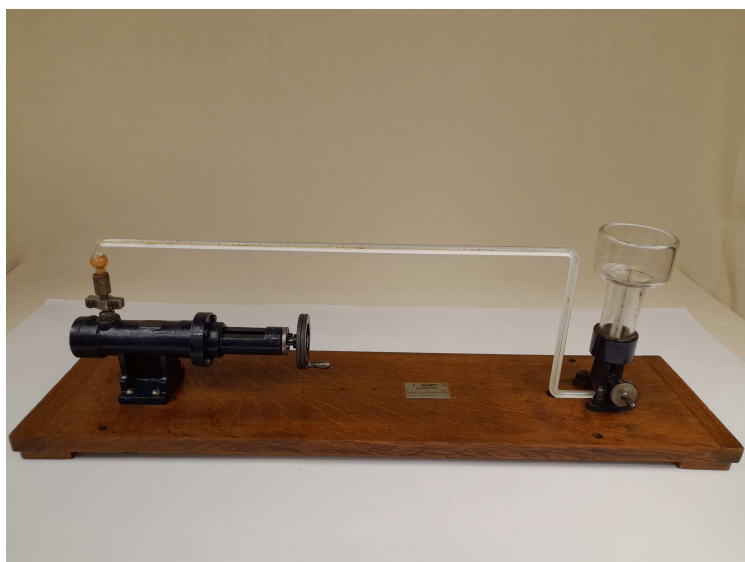
Nous noterons, que M.Bonnier insiste énormément dans toutes ses publications, qu'il est impératif de nettoyer très correctement le tube gradué. Il développe abondamment des explications à ce sujet et réitère plusieurs fois la procédure ! Volontairement, nous ne détaillons pas celle-ci !



La restauration de cet appareil, nous a pris beaucoup de temps, compte tenu de la fragilité de ce montage mécanique assemblé avec des tubes de verre. Le démontage ne fut pas une partie de plaisir. La "partie mécanique" avec le piston était évidemment grippé !

Après avoir désassemblé tout l'ensemble, nous avons procédé au nettoyage de chacune d'entre elles, avec graissage des parties mécaniques. Puis nous avons restauré proprement dit l'ensemble de la verrerie et de la platine de bois.

Fig.3 Démontage du piston



Au final, voici en figure 4 le résultat après restauration

L'appareil peut être daté entre 1920 et 1922 puisque M.G.Bonnier qui a utilisé un tel appareil est décédé en 1922.

Jean-Claude Pesant

Membres de l'équipe patrimoine : C.Druon, R.Jossien, D.Leclercq, J.Noyen, F.Savoldelli, D.Szymik, sans oublier le fondateur G.Séguier.

VI - Hommage

Hommage à Hubert Fontaine

En même temps que ses études à la faculté des Sciences de Lille, Hubert était maître d'internat à Arras et à Lille. Diplômé d'une licence ès sciences physiques, il est recruté comme assistant du professeur Roig et est chargé des manipulations du cours d'optique. L'optique sera son domaine de prédilection et il l'enseignera de toutes les manières cours, TD, TP, tout au long de sa carrière.

Roig en retraite, Hubert entre chez René Fouret, jeune agrégé de l'ENS nommé professeur à l'Institut de Physique qui se propose de monter un laboratoire ayant comme thème « la dynamique et la structure des matériaux moléculaires ». Hubert, quelques autres et moi-même, sommes chargés de mettre en place la logistique de ces études. Les moyens financiers étant assez rares, on fait tout soi-même : les cryostats régulés en température pour fabriquer les cristaux, la pousse, qui dure des semaines, des monocristaux choisis pour leur propriétés adaptées au projet, l'installation des appareils à rayons X pour leur étude, etc. tout cela avec les moyens du bord et l'aide des divers techniciens de la maison : électricien, menuisier, plombier, verrier, électronicien. Hubert invente une scie à fil originale pour scier les cristaux qui servira beaucoup à tout le monde. Tout cela se passe dans une très bonne ambiance. Dans les temps de pause et autour d'un café, on joue une partie de poker... pour des allumettes et même des boîtes d'allumettes..., ou de bridge plus tard. Et cette installation recommencera en 1967 lors du déménagement sur le campus de Villeneuve-d'Ascq.



Tant bien que mal mais toujours avec enthousiasme et constance, le labo prend forme sur le campus. Hubert passe sa thèse en 1973 sur les propriétés du « succinonitrile » et devient professeur en 1976. Le laboratoire s'agrandit et recrute des « jeunes » de Lille et d'ailleurs. En tant que deuxième personnage du labo, Hubert est souvent à la manœuvre pour l'accueil et le suivi des nouveaux.

En voici quelques témoignages :

« J'ai été l'étudiant d'Hubert en physique, à l'université. J'ai souvenir d'un enseignant à la fois rigoureux, agréable et élégant.

Je suis devenu son collègue au sein du laboratoire où il m'a accueilli avec chaleur. Il m'a constamment conseillé et aidé lors du travail de thèse sur le sujet de recherche qui nous était commun, celui des cristaux plastiques. (1) »

Et aussi :

« Je me souviens que c'est Hubert qui m'avait accueilli avec gentillesse et bienveillance quand je suis arrivé la première fois à Lille. Il a toujours manifesté à mon égard, moi qui étais un peu une pièce rapportée dans le laboratoire, d'une grande sollicitude. Je me souviens entre autres des moments café après le repas de midi durant lesquels on discutait et plaisantait beaucoup... et de parties de cartes bien animées. C'était un autre temps... c'était aussi et surtout le bon temps. (2) »

De la nostalgie des bons moments passés ensemble aux pauses du midi ou aux après thèses mémorables mais aussi du travail et de la rigueur dans les résultats. Voici une autre citation d'un collègue :

« Je me souviens avec tendresse maintenant des discussions animées que nous avons pu avoir alors. Hubert avait cette qualité éminente de savoir ramener la discussion aux réalités physiques du sujet quand les discussions devenaient trop théoriques et parfois même surréalistes. Même après quarante ans j'ai été surpris agréablement de constater que ses travaux dans ce domaine des solides moléculaires, sont toujours cités, et très utiles dans de nouvelles applications technologiques importantes. (3) »

En parallèle à son travail de recherche et à son encadrement de thèses, Hubert a été, à diverses reprises, amené à exercer des fonctions administratives importantes : il a en 1986 succédé à M. Fouret comme directeur du labo, fort probablement élu à l'unanimité du conseil de labo. Une remarque d'un collègue à ce sujet :

« Hubert a toujours agi dans l'intérêt du labo. J'ai souvenir qu'il défendait la liberté d'action des enseignants-chercheurs. (4) »

D'ailleurs à ce propos, Hubert n'a jamais hésité à prendre ses responsabilités. Avant 1968, il faisait partie des trois représentants des maîtres-assistants au Conseil d'Université !

En 68 et après, il a œuvré au sein des conseils pour la transformation du fonctionnement de l'Université. Il s'est aussi fortement impliqué dans les Commissions du Personnel (la DRH de l'Université !) aussi bien localement à

l'UFR de Physique qu'au niveau de la direction de l'Université. Pas toujours facile la gestion du personnel ! Mais... une autre remarque du collègue :

« Directeur du laboratoire, Hubert avait su mener celui-ci avec la douce et souriante autorité qui le caractérise. Je salue son humanité et son sens profond de l'intérêt général de notre collectivité scientifique.

Il a eu également au sein du département de physique la responsabilité du personnel non scientifique dont l'activité est tellement nécessaire. Son tempérament optimiste et aimable a permis de renforcer des liens et souder une équipe autour d'objectifs clairs et ambitieux. (5) »

Christine a toujours été là, proche, pour aider son mari. Férue de sciences elle a été un soutien constant. On lui doit aussi la bonne forme d'Hubert qui, habitant à plus de 40 minutes de trajet, était souvent le premier arrivé le matin au labo !

Au nom de mes collègues, je présente à Christine, à sa famille et à ses proches nos très sincères condoléances et les assure de notre amitié.

Marcel More

Avec :

(1), (3), (5) : Marc Descamps, ancien directeur du LDSMM ;

(2) : Jean-Louis Sauvajol, ancien du labo et directeur de labo à Montpellier ;

(4) : Alain Hedoux, professeur à l'Université.

VII - Carnet

Ils nous ont quittés :

Josseline BRIFFAUT, décédée le 24 avril 2026, âgée de 78 ans. Josseline était secrétaire pédagogique à l'université de Lille 1. Elle participait régulièrement aux voyages et activités de l'ASAP

Thérèse LEROY née Fourdraine, décédée le 26 avril 2026 à l'âge de 88 ans. Yves Leroy, son époux, décédé en janvier 2020, était un pilier de l'ASA et avait créé le premier site internet de l'association. Voir les bulletins à partir de 2004 sur le site de l'ASAP.

René COISNE, décédé le 4 mai 2026 âgé de 85 ans. René était ingénieur prototypiste au laboratoire de physiologie animale musculaire à l'UFR de biologie à l'université de Lille 1

Françoise MENAGER-ROHART, décédée le 10 mai 2026 âgée de 92 ans. Elle était l'épouse de Bernard Ménager professeur émérite d'histoire contemporaine

Bernard LEGRAND, décédé le 11 mai 2026 âgé de 87 ans. Bernard était maître de conférences en physiologie végétale à l'UFR de biologie, université de Lille 1

Toutes nos condoléances aux familles et aux proches.

(ASAP) Association de Solidarité des Anciens Personnels l'Université de Lille



ASAP Université de Lille
Bâtiment P7
Cité Scientifique
59655 Villeneuve d'Ascq cedex

tél : 06.58.03.76.53
email : asap@univ-lille.fr
<http://asap.univ-lille.fr>



directeur de la publication : Etienne Brès
responsables de la rédaction : Chantal Acheré, Jean-Michel Duthilleul
réalisation : Jean-Michel Duthilleul et Anne Devergnies

Merci à : Michelle Delporte, Jean-Luc Lorriaux, Mireille Merchez-Bayart, Céline Mikolajczyk, Marcel More, Jean-Claude Pesant, Marie-Thérèse Pourprix, Carlos Sacré, François-Xavier Sauvage, Patrice Serniclay

Imprimé à l'Université de Lille

ISSN : 2678-0968